

Rêve d'arc-en-ciel et de migration

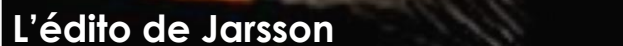


Le bec et la plume

**Lettre n°5
de l'Oie MROF**

Jeudi, 23 avril 2020

**Caca d'oie ou bleu pastel,
la valse de l'éleveur
et de la jardinière.**



L'édito de Jarsson

Comme l'arc-en-ciel tiré sur un rideau de pluie, la vie improvise les nuances de nos jours. Un peu sombre hier, Jarsson retrouve des couleurs, pour la valse de l'éleveur et de la jardinière, caca d'oie ou bleu pastel.

Car il s'agit bien ici, encore imprégné du rayon de soleil italien et poétique de Renato Parolin, de mettre en lumière deux figures tutélaires de la Maison Rurale, Denise Kayser et Bernard Mori. L'une sème les graines les plus étonnantes, l'autre en gave ses oies, tandis que Jarsson s'efforce d'arbitrer en zones bien délimitées le duel d'appétits féroces au long cou et de floraisons incompatibles.

C'est une galerie de portraits de bénévoles de l'AMROF qui s'esquisse ici, avec un hommage appuyé à deux Kutzenhausenois se déplaçant dans la limite d'une heure quotidienne, dans un rayon maximal de 500 mètres autour de leur domicile, pour une activité individuelle d'utilité publique, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes.

Bernard à la barbe fleurie, Denise au four, au moulin, au Kelsch, rouge garance ou bleu pastel: oies et lapins sont bien gardés, le potager aux petits oignons... et nous à la maison, dans un duvet de reconnaissance.

Jarsson Restechetoi

**« Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage. »**

La Fontaine

« Nos oies sont d'un naturel pacifique et ne feraient pas de mal à une mouche, bien que les poules soient leurs bêtes noires. »

Bernard MORI



Ni bêtes ni méchantes...

Qui a dit « Bête comme une oie » ? Alors que l'oie est l'un des oiseaux les plus intelligents qui soit ! Elle a une bonne mémoire et n'oublie pas facilement les gens, les animaux ou les situations. Cette particularité en fait une gardienne de maison particulièrement efficace ! Elle peut prévenir à la fois des intrusions et des divers prédateurs.

Contrairement à une autre idée reçue, les oies ne sont pas méchantes non plus et n'attaquent pas sans raison. Elles ont besoin de beaucoup d'espace et si elles sont maintenues dans des enclos trop petits, elles vont défendre leur territoire contre les intrus. Raison de plus pour les laisser divaguer dans la cour. Durant la période de couvain, le mâle monte la garde. Attention à qui s'approcherait un peu trop du nid ! Le jars ne quitte pas la femelle qui couve, sauf pour aller lui chercher de la nourriture. Si jamais vous lui offrez une friandise, contrairement à Jarsson, il ira probablement la lui donner directement.

Les oies de Mori

L'éthologue Konrad Lorenz, prix Nobel de médecine et de physiologie, a mis en évidence le phénomène de l'empreinte, processus d'attachement à la mère dans les premiers âges de la vie des oisons. Instinctivement, dès l'éclosion, les petits recherchent leur mère. Elle est censée être plus grande qu'eux et leur fournit de la nourriture. C'est la nature (l'inné) qui dit au petit animal qu'il doit s'attacher à quelqu'un, mais c'est la culture (l'acquis) qui lui suggère qui il doit suivre, Bernard Mori par exemple. Lorenz, en se déplaçant lentement à même le sol, façon marche des canards, a permis aux oisons de s'identifier à lui, à rechercher sa présence et à le suivre constamment. Il a imprégné les oisons, il est devenu leur « mère adoptive »

Source: article de Clémentine Griveaud, in *Alternatives végétariennes* n° 118- 19,12, 2014

« Le pain durci s'accumule, aussi ma pensée va en direction de Jarsson »

Alain Leclercq, *Qui aime bien châtie bien*



Le pastel (guède ou Waid)

Son secret réside dans les feuilles, qui fournissent une substance bleue, connue des Egyptiens depuis 1500 avant J.-C. et des Hébreux dès 600 avant J.-C.

Dans la langue celte, le pastel se dit « brith » et donne son nom à l'île britannique Brith, où la plante est cultivée en grande quantité

Charlemagne, dans ses capitulaires, recommande non seulement la culture des plantes textiles comme le lin et le chanvre, mais aussi celle du pastel, qui décline la couleur bleue en une quinzaine de nuances. Sa culture s'est développée entre Aix-la-Chapelle, lieu de résidence préféré de Charlemagne, et Cologne. C'est cette dernière qui a donné son nom au bleu pastel ou bleu de Cologne: *Koelnisch Blau* ou *Kelschebloej*.

Au moyen-âge, la plante est présente partout en Europe, avec ses nombreuses propriétés: médicinale, anti-infectieuse et cicatrisante, mellifère et fourragère.

Au 15^{ème} siècle, sous le règne de Louis XI, le Languedoc peut produire jusqu'à 40 000 tonnes de pastel.

Il faut 500 kg de feuilles pour 1 kg de colorant. Les feuilles récoltées à maturité sont lavées, séchées puis broyées dans un moulin pastelier. Pour faciliter son transport, la pâte obtenue est mise en « coques » ou « cocagnes » qui font la fortune des producteurs d'où l'expression alors nouvelle de « pays de cocagne », pays d'abondance et d'insouciance. Plus tard, on mouille les cocagnes avec de l'eau sale et de l'urine humaine pour déclencher une nouvelle fermentation. C'est l'oxydation à l'air du jus verdâtre extrait de la pâte fermentée, qui permet d'obtenir le bleu pastel, de grande tenue à l'eau et au soleil.

Concurrencé par le bleu indigo d'origine végétale venu des Indes, puis le bleu de Bouxwiller, extrait de la lignite, le pastel est aujourd'hui l'ami des peintres.



Rêves bleus au pays de cocagne

Le pastel des teinturiers, plante bisannuelle de la famille des crucifères, *Isatis tinctoria*, utilisé pour ses propriétés tinctoriales, fleurit jaune et ressemble plus à une salade montée en graine qu'à une fleur.

Source: Denise Kayser, Expo « Lelsch'merveille » 2019

Voilà le pastel des tisserands en pleine floraison, souvenir ému de Bernhardine Göbel, disparue précipitamment après le Printemps des pelotes 2018. Elle en avait remis à Denise quelques précieuses graines en « héritage ». Le résultat est, magnifique:



Jetzt langt's !

Petit cours d'alsacien pour nettoyage de printemps, de coronavirus et autres amertumes...

D'abord le cygne, à présent la cigogne, la concurrence est rude pour l'Oie AMROF !



Les animateurs des cours d'alsacien à la Maison Rurale, Serge RIEGER et Freddy VIEBACH, ont gardé le contact par E-mail, avec les participants du lundi. Les leçons proposées comportent un texte, un enregistrement du sketch et un enregistrement du sketch avec explication et traduction (dossier joint, libre de droits, avec l'aimable autorisation de Serge, leur auteur). Le texte suivant s'appuie sur le contexte actuel:

Wenn de Winter rùm isch, ùn 's Frühjohr kommt no isch Zit fùer de Osterpùtz! Es ward àlles üsg' rühmt, àlles gepùtz, ùnterhalte, ùn àm End wider ing' rühmt. Des Johr hàn mir viel Zit fùer de Osterpùtz, so làng hàn mir noch nie g' het !! Also isch' s bie ùns so süfer wie noch nie !!



« En gros, grâce au coronavirus, ça n'a jamais été aussi propre chez nous ! »

Mus'Art Les rendez-vous poétiques de l'Oie MROF

« Tout un cygne! »

L'exposition artistique Mus'Art, programmée du 26 avril au 21 juin, sera reportée au printemps prochain, en principe selon le même ordre de passage. Exposer pour remplir une salle n'aurait aucun intérêt ni pour les artistes ni pour nous. Cependant, Clarisse Brisach nous propose une rencontre onirique en trois volets avec les trois binômes invités. Certes moins douée pour le chant et moins esthétique que son cousin le cygne, l'Oie AMROF ne perd pas une miette de la contemplation des arts plastiques:



Marie-Anne MOUTON « nous emmène vers une conscience de l'univers, mettant en exergue le mystère de la création, sa beauté et l'urgente nécessité de la préserver. L'atmosphère de ses œuvres porte le besoin impérieux de se relier à la respiration du monde, au cœur de la Terre Mère, dans ses racines, ses mémoires et ses transformations perpétuelles. »



« C'est à travers ma peinture que j'ai ressenti le besoin de m'exprimer différemment: la terre, le fer, le bois m'ont donné cette opportunité. J'aime ces matériaux qui au fil de l'exécution deviennent les vecteurs de transmission de mes propres émotions autour de la sculpture. »

Bernard MATTES

Cancans d'ansérinés

Les oies, nous l'avons vu, appartiennent à la grande famille des anatidés, avec le canard et le cygne, mais elles constituent la sous-famille des ansérinés

Les oies en grès de Claudine Essig, à Haguenau, ne s'attaqueront pas à ses plantations, mais on imagine qu'elles ont beaucoup de choses à se dire...



L'oie, l'œuf et le pavé dans la mare...



« Sacrée concierge, l'oie MROF » Anne-Catherine A.
« Faut pas clouer le bec à Jarsson » Yolande B.
« Après le canard enchaîné, j'apprécie les missives de l'Oie déchaînée de l'AMROF » Nicole G.
« Je savais que les oies avaient quelque chose à nous transmettre » Théo W.

« Merci Jarsson pour ce super truc des œufs peints à la mémoire d'oignons » Nicole G

« J'aurais tellement aimé être un jars! En réincarnation peut-être » Georges de P.

« L'oie avait la plume triste cette semaine. Mais j'aime ses lettres et nous apprécions beaucoup de rester en lien avec la Maison Rurale » Michèle R.

« Merci au comité de l'AMROF d'avoir su garder , malgré les circonstances, ce lien que nous apprécions tous » Michèle et Rémy S.

« Les mauvaises herbes de la cour principale s'en donnent à cœur joie et fleurissent à foison »

Brigitte K.

Pour donner un nom aux oies de la Maison Rurale (à la demande de Bernard Mori) adressez vos suggestions à E-mail: zipbernard@yahoo.fr

Hommage à René Schellmanns

Jean-Paul Ehrismann nous propose une visite au petit village de Lampertsloch où résidait René Schellmanns « pour rendre hommage à une personnalité de grande humanité, archéologue, historien et érudit, fortement impliqué dans la création et dans la vie du Musée de la Maison Rurale de Kutzenhausen. »

